

**LECTURE :****EXT. n° 4 : GROUPEMENT DE TEXTES, (Première partie) :**

- Le Pathétique et le tragique du temps (le compte à rebours).

**1-Axes de lecture :**

- Etudier la dimension pathétique et tragique dans LE DERNIER JOUR.... :

- *Le registre pathétique au service de l'argumentation (émouvoir pour convaincre-persuader)*
- *Le tragique du temps (le compte à rebours)*

- Mettre en évidence cette tonalité pathétique et émouvante par une lecture vocale de la part de l'élève.

**2- Supports :**

<i>Chap.</i>	<i>Situation et idée générale :</i>	<i>Indices du pathétique et du tragique à mettre en évidence :</i>	<i>Lecture mettant l'accent sur :</i>
18 <sup>ème</sup>	<p>- à Bicêtre - le jour J à 6 h. du matin. - Tout en étant absorbé par l'écriture de son journal, le condamné fut d'abord surpris par l'horloge de la chapelle d'à côté qui annonce le jour « J », décisif, et par la suite la visite du guéchetier.</p>	<p>- Cette question subite qu'elle s'est posée juste aux premiers coups de la cloche, et qui l'ont étourdi : « Qu'est-ce que cela veut dire ? » → hen, ça veut dire que c'est aujourd'hui qu'on va lui couper la tête !</p> <p>- Les gestes que fait le guichetier en entrant dans sa cellule, tels que : « il a ôté sa casquette.. », le geste qu'on fait en temps de catastrophe, de deuil ... (le condamné est ainsi déjà considéré comme un mort.)</p> <p>- Tant de respect, de politesse et d'obligation : « il m'a salué s'est excusé de me déranger, et m'a demandé.....ce que je désirais à déjeuner... »</p> <p>- le ton de sa voix rude qu'il essayait d'adoucir.</p> <p>- Cette réaction physique et cette sensation que ce la lui fait : « il m'a pris un frisson. », dues à une peur intérieure.</p> <p>- Enfin, cette autre question qui clôt son monologue intérieur « est-ce que ce serait pour aujourd'hui », dont l'implicite est qu'il n'est pas encore sûr de cette chose évidente et qui l'attend : la mort !!!</p>	<p>- votre lecture doit mettre en évidence cette tonalité pathétique du texte, tout en mettant aussi l'accent sur certains aspects de discours du texte.</p> <p><b>N.B. : La lecture vocale de chaque chapitre sera notée, et doit être enregistrée et envoyée dans un audio !!!</b></p>
19 <sup>ème</sup>	<p>-À Bicêtre -le jour J(le jour de l'exécution) -le narrateur n'as plus aucun doute que son jour d'exécution est arrivé surtout après la soudaine visite du directeur de la prison. <b>Très bien !</b></p>	<p>✓ la répétition de la phrase « C'est pour aujourd'hui ! »</p> <p>- avec la ponctuation qui exprime l'agitation et la peur du narrateur. « il m'a appelé monsieur ! »</p> <p>✓ -la politesse inhabituelle et inattendue ironique du directeur de la prison « Il m'a demandé en quoi il pourrait m'être agréable ou utile... »</p> <p><b>Très bien !</b></p>	

- **Réflexion** : précisez pour chacun de ces deux chapitres la visée argumentative implicite de l'écrivain ou tout ce qu'il voulait insinuer par là.

**LECTURE (4) (suite) :**

**(Deuxième partie)**

- **Mêmes compétences, même consigne** :

<p><b>Chap.</b> <b>43<sup>ème</sup></b></p>	<p>-Le jour de l'exécution, <b>entre 13 h et 14H</b> -le narrateur reçoit la visite de sa petite fille de trois ans, Marie, accompagnée de sa bonne. Le narrateur fut dévasté après cette visite surtout que sa propre fille ne le reconnut même pas et crut que son propre père était déjà mort. <b>Très bien !</b></p>	<p>-les phrases que Marie dit de manière si innocente « Ah bien non ! » « Oui, monsieur. Il est dans la terre et dans le ciel »... -Marie ne reconnaît pas son père et l'appelle monsieur « Oui , monsieur » « -la dévastation du narrateur et sa réaction physique « Et je suis retombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré. » -le narrateur n'as plus aucune raison de vivre et préfère céder « je ne tiens plus à rien ; la dernière fibre de mon cœur est brisée. Je suis bon pour ce qu'ils vont faire. » - <b>La bonne qui pleure discrètement ....</b>  <b>Très bien !</b></p>	
<p><b>Chap.</b> <b>49<sup>ème</sup></b></p>	<p>-<b>la place de Grève[ pardon ! il y a erreur dans la partie du tableau qui correspond à ce détail : ce n'est pas sur la Place de Grève que cela se passe, mais plutôt c'est dans l'Hôtel de Ville = La Conciergerie que cela se passe, au moment où on veut le conduire sur la place de la Grève !]</b> -Quatre heures -le narrateur se retrouve à quelques minutes avant son exécution et même dans ce dernier moment désespéré à attendre sa grâce. <b>Très bien !</b></p>	<p>-L'espoir du narrateur qui tourne en désespoir pour obtenir sa grâce « Ma grâce ! ma grâce ! ai-je répété, ou, par pitié, cinq minutes encore ! » « Si je ne serai pas sauvé ? Si ma grâce ?... Il est impossible qu'on ne me fasse pas grâce ! » -L'agitation du narrateur et il se retrouve submergé d'émotions de peur « Eh par pitié ! » « oh ! » « Ah ! Les misérables ! » -L'énorme cris qui marque le coup de fin « QUATRE HEURES »= le moment décisif ! - <b>Il faut aussi signaler les points de suspension de la fin qui signifient ou qui rappellent la règle de Bienséance dans la tragédie ( ne pas montrer la mort par respect au lecteur ou au condamné lui-même) ou encore une fin cryptée d'un film où on laisse le choix au spectateur de deviner la suite !</b>  <b>Très bien !</b></p>	

**TRES BIEN COMPRIS ET ANALYSE !!**

- Même réflexion pour ces deux autres chapitres :